ÉGLISE EN ISÈRE

Deux ordinations dans une même famille

HENRI DE MENOU



■ Comment est née votre vocation ?

À l'église Saint-Jean, après une messe, j'ai voulu parler de vocation à un prêtre de passage. J'avais sept ans. Il m'a dit « continue tes études », ce qui m'a profondément déçu. J'ai redécouvert la foi chrétienne vers 15-16 ans, j'étais très avide de me former, c'était un besoin plus fort chez moi que chez de très bons amis avec qui je pouvais discuter au collège de l'Aigle. Nous suivions une formation au Centre de l'Opus Dei, formation basée sur le catéchisme de l'Église catholique. À ma connaissance,

c'était un des rares lieux de formation pour les jeunes. Contrairement à mes trois frères, j'ai fait peu de scoutisme. J'ai été marqué par la vie paroissiale et par la spiritualité de saint José Maria, plus que par l'Opus Dei dont il est le fondateur.

J'ai toujours eu la chance d'habiter au centre de Grenoble et j'ai rencontré à Saint-Jean, Saint-Bruno ou Saint-Jacques de nombreux prêtres diocésains, et même si je travaillais à Paris, il était évident pour moi de devenir prêtre du diocèse.

Quand avez-vous décidé d'entrer au séminaire ?

À l'âge de 27 ans, en 2005, j'ai vraiment ressenti l'appel à être prêtre. Mais je ne comprenais pas pourquoi cet appel, alors que j'aimais mon travail ; j'ai travaillé 4 ans comme contrôleur de gestion, après avoir fait une école de commerce.

J'ai trouvé une réponse en faisant la retraite des 30 jours, pendant l'année de propédeutique : Jésus lui aussi a travaillé, jusqu'à 30 ans. Cela m'a apaisé et réjoui. Dimanche 24 juin, Mgr de Kerimel va ordonner plusieurs prêtres et diacres en vue de sacerdoce.

Rencontre avec Henri de Menou et Benoît de Menou, deux frères qui seront ordonnés prêtres.

■ Où avez-vous fait votre année de propédeutique ?

Mgr de Kerimel m'a envoyé à Versailles, car cette année-là, il n'y avait pas de propédeutique ni à Lyon ni à Paray-le-Monial et mon frère Benoit était à Ars.

C'est une année de discernement, d'approfondissement, avec la retraite des 30 jours, un stage d'un mois à l'Arche de Jean Vanier. J'ai été très heureux de découvrir la Bible dans la lectio divina, comme je ne l'avais jamais découverte. L'année de propédeutique est une coupure entre le séminaire et le travail et permet de partir sur une bonne base.

■ Et le séminaire ?

Je suis rentré au séminaire Saint-Irénée, à Lyon, qui est le séminaire provincial, on rencontre des séminaristes de toute la province, ce qui est intéressant. J'ai eu la joie de découvrir le Seigneur à travers la vie communautaire et fraternelle, la vie intellectuelle, la vie de prière et la vie pastorale en paroisse. Ces quatre « piliers » m'ont



Année de la foi

Dans le Motu Proprio *Porta Fidei*, le pape Benoît XVI a annoncé une «*Année de la foi*». Elle débutera le 11 octobre 2012, pour le cinquantième anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II, et se conclura en la solennité du Christ Roi, le 24 novembre 2013.

Pour éviter une dispersion, les réflexions et projets engagés autour des thèmes « Diaconia 2013 » et « Quelles communautés pour quelle mission? » seront intégrés dans la dynamique de « l'Année de la foi » :

- La foi... dans le monde contemporain : 50° anniversaire de Vatican II
- La foi... pour servir : Diaconia 2013
- La foi... à vivre et à rayonner par le témoignage: Quelles communautés pour quelle mission ?

Année 2012-2013 La joie de croire ensemble et par étape

En diocèse

- Lancement de l'année à La Salette 22-23 septembre. 2012
 Temps de récollection et pèlerinage diocésain
- Rassemblement diocésain Pentecôte 2013 Raviver les dons de l'Esprit dans notre Église

En paroisse

Quatre dimanches de la foi en paroisse Croire, célébrer, vivre et agir, prier

En presbyterium

Redécouvrir le souffle de Vatican II 1^{er} et 2 octobre 2012 Récollection des prêtres à Notre-Dame-du-Laus

Pour tous

Dans les cathédrales de Grenoble et Vienne Des étapes et rencontres dans des lieux marquants de la foi hier et aujourd'hui

ÉGLISE EN ISÈRE

soutenu. Et l'an dernier, j'étais en stage à la paroisse de la Croix de Valchevrière. C'était une joie de finir la formation intellectuelle par ce stage, un peu comparable à un stage en entreprise : on n'est pas encore employé mais on est déjà un peu dedans. Cette année je suis à Voreppe.

BENOÎT DE MENOU



■ Comment avez-vous pris conscience de votre vocation ?

Mon cheminement a été progressif. J'ai fait un parcours classique de catéchisme et j'ai été dans les scouts de France, à Saint-Jean, jusqu'à être chef. Pendant mes études supérieures, j'ai commencé à me poser la question de choisir ce que j'allais faire de ma vie. Jusqu'alors je n'avais pas posé de choix mettant en jeu ma liberté personnelle. Prêtre pourquoi pas ? C'est une idée qui revenait, j'avais le désir de prier et de me former. Je suis allé voir le curé de la paroisse Saint-Jacques. Je lui ai dit que je sentais ce désir et que j'aimerais le discerner. Il m'a appris à relire mon histoire. Ma promesse de scoutisme, que j'avais préparée d'une manière sérieuse, m'avait engagé à servir, elle avait préparé le chemin : la loi scoute est calquée sur l'Évangile. La confirmation à 17-18 ans avait été l'occasion d'une réflexion sur ma foi : on est alors invité à choisir de vivre en chrétien et à entrer dans une foi adulte. C'est à ce moment que j'ai eu le désir de mieux connaître le Christ et que j'ai commencé à prier personnellement. Ensuite, il y a eu les JMJ de l'an 2000, j'ai vu Jean-Paul II et cela m'a marqué...

■ Pendant ce cheminement, vous faisiez des études d'ingénieur à l'INPG...

À la fin de mon parcours, je suis allé voir l'évêque, Mgr Dufaux, pour entrer au séminaire afin de vérifier cet appel, sans encore décider. Je l'ai annoncé à mes parents qui ne s'y attendaient pas. Puis j'ai fait mon stage de fin d'études et j'ai fait marche arrière, le séminaire m'a fait peur. J'ai commencé à travailler, j'avais un boulot excellent pour un débutant, j'étais manager de production dans la micro-électronique à Crolles, une entreprise très moderne. J'ai appris le monde de l'entreprise d'une manière professionnelle. J'y suis resté deux ans

L'idée est revenue et il me semblait que c'était le bon moment pour reprendre la question. Je suis allé voir Mgr de Kerimel qui a été très surpris (mais il ne me l'a pas montré) car il pensait voir mon frère ! Et il m'a proposé de faire une propédeutique, pour un approfondissement spirituel et un discernement. Mais pour cela il fallait quitter mon travail : j'étais d'accord car je ne pouvais pas continuer sans résoudre cette question. L'annonce a surpris dans mon milieu de travail.

Où avez-vous passé vos années de séminaire ?

Je ne savais pas où j'allais atterrir. L'évêque m'a envoyé à Ars. J'y ai passé six ans, la propédeutique et le séminaire. C'était une formation riche qui m'a permis de connaître le curé d'Ars.

Quand je suis rentré au séminaire, je pensais rencontrer des saints : bien vite j'ai déchanté! Le Seigneur n'appelle pas des gens supérieurs! J'ai découvert que les limites des autres sont aussi les miennes. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres mais nous avons reçu une grâce qui n'est pas pour nous mais pour le peuple de Dieu.

■ Actuellement, vous êtes à Rome...

Mgr de Kerimel m'a demandé de faire une spécialisation sur la doctrine sociale de l'Église. Avec mon expérience professionnelle, c'était un domaine qui m'intéressait. C'est un cycle de deux ans, il me reste encore un an. J'ai donc fait cinq années d'études d'ingénieur plus huit années de séminaire, moi qui pensais ne pas être fait pour les études! Mais quand les études sont intéressantes et qu'on les fait avec un sens, ça passe vite!

Vous allez être ordonné en même temps que votre frère, est-ce que votre choix est marqué par votre famille?

Mes parents ont toujours été investis sur la paroisse. Ils nous ont toujours aidés à choisir mais ils n'ont jamais choisi à notre place et ils ont fait attention à ne pas nous influencer. Nous avons suivi chacun notre cheminement, sans en parler. Nous ne sommes pas une famille fusionnelle!

Propos recueillis par C. Ruet

Dans un prochain numéro, rencontre avec les autres ordinands.

WEEK-END DES VOCATIONS ET DES ORDINATIONS

- VENDREDI 22 JUIN VEILLÉE À 20H30 basilique Notre-Dame de l'Osier
- SAMEDI 23 JUIN VEILLÉES À 20H30 couvent du Rosaire à Pont-de-Beauvoisin église de la Verpillière église de Moirans église Saint-Martin d'Uriage
- DIMANCHE 24 JUIN 2012

 10h-14h journée des vocations à Vienne
 A l'Institution Robin à Sainte-Colombe
 (en face de Vienne de l'autre côté du Rhône)
 une journée de reproportes de fête

et de découvertes autour de la vocation et des célébrations d'ordinations. Pour les familles, les enfants et les jeunes Accueil à partir de 9h30 - Prévoir son pique-nique Parcours découverte de la ville de Vienne Témoignages de séminaristes, religieuses, couples Temps de prière Garderie et jeux pour les enfants de 5 à 11 ans

Garderie et jeux pour les enfants de 5 à 11 ans 14h-15h Adoration du Saint Sacrement Chapelle Saint Théodore à Vienne 15h30 Célébration des ordinations Cathédrale Saint Maurice de Vienne

www.diocese-grenoble-vienne.fr/ordinations2012.html

Dieu appelle... à la joie du service

Le 24 juin, Mgr de Kerimel ordonnera à la cathédrale Saint-Maurice de Vienne trois prêtres, Henri et Benoît de Menou, Jean-Baptiste Thibaut et trois diacres en vue du sacerdoce Benjamin Bourdenet, François Gay, Jean-Marc Goupil.



RENCONTRE AVEC JEAN-BAPTISTE THIBAUT

Quel est votre enracinement familial?

Ma famille est dans le Jura, où j'ai été élevé dans la foi, avec mon frère et ma sœur. Mon père n'est pas baptisé mais maman est institutrice dans une école privée et j'ai fait toute ma scolarité dans un milieu où les prêtres étaient présents. Je me disais « je serai prêtre plus tard ». Vers 5 ans, un prêtre diocésain du Jura m'a beaucoup marqué, je l'accompagnais à l'adoration du saint sacrement, c'est avec lui que j'ai fait ma première confession et je le rencontrais régulièrement pour parler. En cinquième, j'ai confié à ce prêtre et à la responsable de l'aumônerie que je pensais être prêtre, sans être sûr. C'était la première fois que j'en parlais.

En devenant adolescent, j'ai un peu oublié.

■ Comment cet appel à devenir prêtre s'est-il précisé ?

J'ai fait une licence d'histoire et une licence d'italien. À la fin de la deuxième licence, je voulais me marier mais je me suis posé la question : est-ce que tu ne passes pas à côté de l'appel du Seigneur ? Je suis parti en Italie comme assistant de professeur de français, à Assise, dans un collège hôtelier. J'enseignais le français, il y avait des cours théoriques et aussi des cours de cuisine en français... J'ai donc appris à bien faire la cuisine! Comme j'aime le chant choral, je chantais dans le chœur de la chapelle musicale d'Assise.

Le 24 juin, le jour de ma fête, les sœurs chez lesquelles j'allais à la messe le matin m'ont demandé de servir la messe. Quand le prêtre a dit « ceci est mon corps livré pour vous », j'ai été très touché. À partir de là, je suis allé à la messe tous les jours et j'ai prié davantage, j'ai commencé à dire le bréviaire. La même année, pendant l'été à Paray-le-Monial, j'ai rencontré la communauté de l'Emmanuel. J'ai alors commencé une démarche de discernement. J'hésitais un peu entre être prêtre diocésain ou religieux.

■ Vous êtes membre de la communauté de l'Emmanuel...

À la communauté de l'Emmanuel, j'ai trouvé une vie commune, une certaine fraîcheur et liberté dans la prière et l'adoration. J'ai passé un an à l'école d'évangélisation de langue anglaise, à Rome, ce qui m'a permis de m'ouvrir un peu plus à l'international et de poursuivre le chant choral. Puis je suis parti pour la propédeutique avec la communauté de l'Emmanuel à Namur. À cette époque, on m'a proposé le diocèse de Grenoble-Vienne. J'ai accepté et j'ai rencontré Mgr Dufaux et Mgr de Kerimel, tous les deux très chaleureux et simples dans la relation. J'ai fait un stage en paroisse avec Christophe Delaigue et Gérard Daguzan puis Philippe Rey. Tous les trois m'ont fait connaître le diocèse. J'ai reçu un bon accueil dans la paroisse, je voyais que j'avais ma place.

J'ai continué mes études à Bruxelles pendant cinq ans. Ces années de formation ont été de belles années. J'ai bien aimé la dimension de recherche et les possibilités d'ouverture. J'avais un directeur d'études avec lequel je pouvais parler art, littérature, musique qui sont des choses qui me touchent. J'ai fini il y a deux ans. Depuis je suis sur la paroisse Saint-Jean de la Croix avec des prêtres de la communauté de l'Emmanuel.

Avez-vous parfois la nostalgie du Jura ?

Je n'ai pas de regret, quand j'étais en Italie, j'étais prêt à y rester! Bien sûr, je préfère le vin jaune et les morilles au gratin dauphinois! Je serai toujours jurassien! Et quand je reviens du Jura, pendant 15 jours j'ai un accent un peu plus prononcé. Mais le Jura n'est pas si loin. J'ai trouvé que c'est ici que Dieu m'appelle, j'y suis à l'aise avec les chrétiens. La joie d'être là ne laisse pas de place à la nostalgie.

Propos recueillis par C. Ruet

Venez rencontrer dans « leurs » paroisses les futurs prêtres et diacres et prier avec eux

Benjamin Bourdenet, François Gay, Jean-Marc Goupil Diacres en vue du sacerdoce Benoît de Menou, Henri de Menou, Jean-Baptiste Thibaut

Vendredi 22 juin à 20 h 30

♦ basilique ND de l'Osier

- Samedi 23 juin à 20 h 30 ◆ couvent du Rosaire à Pont de Beauvoisin
- église de la Verpillère
- ♦ église de Moirans
- église Saint-Martin d'Uriage

Dimanche 24 juin 2012

10 h -14 h Journée des vocations à Vienne

A l'Institution Robin à Sainte Colombe (en face de Vienne de l'autre côté du Rhône) une journée de rencontres, de fète et de découvertes autour de l'appel et des célébrations d'ordinations

Parcours découverte de la Vienne chrétienne avec le concours d'historiens et d'archéologues

Rencontres de témoins d'aujourd'hui séminaristes, personnes mariées ou consacrées

Pour les familles, les enfants et les jeunes Accueil à partir de 9 h 30 — Prévoir son pique-nique ◆ Garderie et jeux pour les enfants de 5 à 11 ans

14 h - 15 h Adoration du Saint Sacrement Chapelle Saint Théodore à Vienne

15 h 30 Célébration des ordinations Cathédrale Saint Maurice de Vienne ww.diocese-grenoble-vienne.fr/ordinations2012.html